

**Candidatures au Conseil d'administration
du Réseau "Sortir du nucléaire" de 2016**

Le conseil d'administration qui a été élu lors de l'AG de 2015 est actuellement composé de 9 binômes (titulaire + suppléant), dont trois sont devenus incomplets en cours d'année suite à des démissions non remplacées.

• Composition du Conseil d'administration actuel :

- Martial Chateau (Sortir du nucléaire 72)
Suppléant : Pierric Duflos (Sortir du nucléaire Drôme-Ardèche)
- Cédric Lucas (Rhône-Alpes sans nucléaire)
Suppléant : Remi Filliau (Déboulonneurs Touraine)
- *Jean-Louis Gaby (Solaire 2000) – a démissionné avant l'AG 2016 – non remplacé*
Suppléant : Alain Joffre (Sortir du nucléaire Sud Ardèche)
- *François Mativet (Sortir du nucléaire 89 - Bourgogne) – a démissionné en cours d'année – non remplacé*
Suppléant : Xavier Saint-Marc (Nucléaire, non merci 65)
- Philippe Guiter (Sud Rail)
Suppléant : Dominique Malvaud (Sortir du nucléaire 26-07 devenu Stop nucléaire 26-07) – *coopté en cours d'année, Guy Delort suppléant élu ayant démissionné*
- Didier Latorre (Sortir du nucléaire 34)
Suppléant : Michel Lablanquie (Sortir du nucléaire Lot)) – *coopté en cours d'année, Pierre Rozensweig titulaire élu ayant démissionné*
- Marc Saint-Aroman (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)
Suppléant : *Daniel Roussée (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)) – a démissionné en cours d'année – non remplacé*
- Thierry Gourvéneq (Fukussenheim)
Suppléant : Laura Ruiz (Sortir du nucléaire Lot) – *cooptée en cours d'année, Catherine Fumé suppléante élue ayant démissionné*
- Simone Fest (Sortir du nucléaire Paris)
Suppléant : Antoine Girard (CIREN)

• Le tiers sortant lors de l'AG de 2016 est le suivant :

- Titulaire : Cédric Lucas - Rhône-Alpes sans nucléaire (69)
Suppléant : Remi Filliau - Déboulonneurs Touraine
- Titulaire : Marc Saint-Aroman - Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées (31)
Suppléant : *Daniel Roussée - Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées (31)*
- *Titulaire : François Mativet - Sortir du nucléaire 89*
Suppléant : Xavier Saint-Marc - Nucléaire, non merci (65)

10 binômes et deux personnes seules se sont portés candidats pour participer au conseil d'administration 2016 du Réseau "Sortir du nucléaire" souvent constitués autour de « plateformes » de proposition de refondation du Réseau.

Conformément à l'article 10.2 des statuts, le nombre maximum de binômes au sein du CA est de 9 et le nombre minimum de 5.

Par ailleurs, l'article 13.4 du règlement intérieur fixe le seuil d'élection du CA de la manière suivante : « *Un candidat ne peut être élu sans recueillir un nombre de voix au moins égal à 40 % du nombre de votants.* »

Selon le fonctionnement habituel régi par les statuts, 3 binômes entiers sont à pourvoir dans le CA 2016 et 6 binômes doivent être soit complétés, soit validés suite à cooptation en cours d'année pour continuer dans le CA suivant les mandats en cours :

• **Élus jusqu'à l'AG de 2016 :**

- Titulaire : Cédric Lucas - Rhône-Alpes sans nucléaire (69)
Suppléant : Remi Filliau - Déboulonneurs Touraine
- Titulaire : Marc Saint-Aroman - Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées (31)
Suppléant : Daniel Roussée - Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées (31)
- Titulaire : François Mativet - Sortir du nucléaire 89
Suppléant : Xavier Saint-Marc - Nucléaire, non merci (65)

• **Élus jusqu'à l'AG de 2017 :**

- Titulaire : Jean-Louis Gaby - Solaire 2000
Suppléant : Alain Joffre - Sortir du nucléaire Sud Ardèche
- Simone Fest (Sortir du nucléaire Paris)
Suppléant : Antoine Girard (CIREN)
- Thierry Gourvéneq (Fukussenheim)
Suppléant : Laura Ruiz (Sortir du nucléaire Lot) – *cooptée en cours d'année, Catherine Fumé suppléante élue ayant démissionné*

• **Élus jusqu'à l'AG de 2018 :**

- Philippe Guiter (Sud Rail)
Suppléant : Dominique Malvaud (Sortir du nucléaire 26-07 devenu Stop nucléaire 26-07) – *coopté en cours d'année, Guy Delort suppléant élu ayant démissionné*
- Didier Latorre (Sortir du nucléaire 34)
Suppléante : Michel Lablanquie (Sortir du nucléaire Lot)) – *coopté en cours d'année, Pierre Rozensweig suppléant élu ayant démissionné*
- Martial Chateau (Sortir du nucléaire 72)
Suppléant : Pierric Duflos (Sortir du nucléaire Drôme-Ardèche)

Modalités pratiques pour l'élection du CA lors de l'AG

- Reportez uniquement, sur les papiers spécifiques à l'élection du CA qui vous seront distribués les noms des titulaires candidats choisis parmi les personnes suivantes (classées par ordre alphabétique des noms) :

- Dominique Bohn
- Jean-Claude Bragoulet
- Martial Château
- Dominique Delort
- Patrick Destruhaut
- Antoine Girard
- Alain Joffre
- Michel Lablanquie
- Dominique Malvaud
- Jean-Marie Matagne
- Sophie Morel
- Marc Saint-Aroman

- Écrivez les noms dans l'ordre alphabétique sur votre bulletin. En respectant cette procédure, vous faciliterez le dépouillement lors de l'AG. Sur présentation de votre carton de vote et/ou de votre pouvoir, vous aurez à signer une feuille d'émargement puis à glisser votre bulletin de vote dans une urne transparente. Vous pourrez aussi vous porter volontaire comme scrutateur pour participer au dépouillement des bulletins de vote.

Voici une présentation des 10 binômes candidats et des 2 candidatures seules, classés ci-dessous par ordre alphabétique des noms des titulaires.

• **Candidate titulaire : Dominique Bohn (Tchernoblaye)**

Candidate suppléante : Alice Monier (Tchernoblaye)

Présentation de la candidate titulaire : Dominique Bohn

Groupe de la candidate titulaire : Tchernoblaye

Nombre de membres dans le groupe : 90

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau renouvelé"

Membre de longue date de Tchernoblaye, par ailleurs faucheuse d'OGM, manifestante contre la centrale du Blayais dès les années 70/80.

Participante aux AG du Réseau depuis 2009

Présentation de la candidate suppléante : Alice Monier

Groupe de la candidate suppléante : Tchernoblaye

Nombre de membres dans le groupe : 90

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau renouvelé"

*Secrétaire de Tchernoblaye, manifestante contre la centrale du Blayais dès les années 70/80.
Participante aux AG du Réseau depuis 2009.*

• **Candidat titulaire : Jean-Claude Bragoulet (Sortir du nucléaire Torraine)**

Candidat suppléant ()

Présentation du candidat titulaire : Jean-Claude Bragoulet

Groupe du candidat titulaire : Sortir du nucléaire Torraine

Nombre de membres dans le groupe : 15 à 20

XXXXXXXXXXXXXXXX

Présentation du candidat suppléant :

Groupe du candidat suppléant :

Nombre de membres dans le groupe :

• **Candidat titulaire : Martial Chateau (Sortir du nucléaire Sarthe)**

Candidat suppléant : Philippe Guiter (Sud Rail Paris St Lazare)

Présentation du candidat titulaire : Martial Chateau

Groupe du candidat titulaire : Sortir du nucléaire 72

Nombre de membres dans le groupe : 25

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau de Lutte"

Enseignant en physique appliquée, retraité depuis 2011, né en 1950, j'ai été élu au CA lors de l'AG de 2012 J'avais alors présenté ma candidature avec comme motivation principalement deux axes ;

Une conviction profonde et de 40 ans, de l'extrême danger du nucléaire civil et militaire, et qu'aujourd'hui il faut en sortir le plus rapidement possible. L'unité du mouvement antinucléaire est incontournable et il est indispensable de trouver les moyens de dépasser la crise qui sévit au réseau depuis deux ans.

Je reste convaincu que le licenciement de Stéphane Lhomme est une grave erreur et qu'un accord sur un compromis honorable pour tous doit être trouvé ! Il en va de l'intérêt de l'ensemble du mouvement antinucléaire, sans unité nous ne pourrons pas peser suffisamment alors que, après Fukushima et l'abandon du nucléaire dans de nombreux pays, la possibilité de gagner en France n'a jamais été aussi forte.

En ce début d'année 2016, après la signature des protocoles de sortie de crise, Je reste convaincu de la nécessité de continuer à me battre pour reconstruire un mouvement antinucléaire uni et c'est pour cela qu'au congrès d'Angers je défendrai l'orientation portée par la plateforme "Pour un Réseau de Lutte" et je suis candidat pour porter cette orientation dans le futur CA.

Présentation du candidat suppléant : Philippe Guiter

Groupe du candidat suppléant : Sud Rail Paris St Lazare
Nombre de membres dans le groupe : 1000

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau de Lutte"

Actuel membre du CA, je souhaite participer à la refondation du rézo dans la continuité de l'AG 2015. Je soutiens une plate-forme basée sur la lutte, la place des salariés dans le rézo et la mise en place de la régionalisation.

• **Candidate titulaire : Dominique Delort (Coordination de l'Action Non-violente de l'Arche)**

Candidat suppléant : Guy Delort (SDN Boischaut-Marche)

Présentation de la candidate titulaire : Dominique Delort

Groupe du candidat suppléant : CANVA (Coordination de l'Action Non-violente de l'Arche)
Nombre de membres dans votre groupe : 70

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Anti-nucléaire depuis 1973, activiste (blocage d'un train de déchets), je souhaite un CA fort et uni pour réformer le réseau dans des conditions sereines. J'œuvrerai pour des actions de terrain. Je laisse la place à mon suppléant pour le premier trimestre de mon mandat. Un accident m'empêche d'assumer la tâche pour le moment.

Présentation du candidat suppléant : Guy Delort

Groupe du candidat suppléant : SDN Boischaut-Marche
Nombre de membres dans le groupe : 30

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Je suis en accord avec mon titulaire. Je souhaite défendre les salariés injustement attaqués. La lutte anti-nucléaire se fera avec tous : les groupes, les salariés et les donateurs. Unis nous gagnerons ! Le nucléaire est une impasse dans laquelle il nous faut convaincre l'opinion publique. Je souhaite aussi une orientation franche du réseau contre le nucléaire militaire.

• **Candidat titulaire : Patrick Destruhaut (Negajoule)**

Candidat suppléant : Jean-Marc Louvet (Negajoule)

Présentation du candidat titulaire : Patrick Destruhaut

Groupe du candidat titulaire : Negajoule
Nombre de membres dans votre groupe : 20

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau renouvelé"

Membre de négajoule depuis sa création, membre de longue date de Tchernoblaye, par ailleurs faucheur d'OGM, manifestant contre la centrale du Blayais dès les années 70/80. Participant aux AG du Réseau depuis 2009.

Présentation du candidat suppléant : Jean-Marc Louvet

Groupe du candidat suppléant : Negajoule
Nombre de membres dans le groupe : 20

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau renouvelé"

Président fondateur de Négajoule

• **Candidat titulaire : Antoine Girard (CIREN : Collectif Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire)**

Candidat suppléant : Eric Tariant (CIREN : Collectif Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire)

Présentation du candidat titulaire : Antoine Girard (élu jusqu'à l'AG 2017 mais se présente en cas de démission de tout le CA)

Groupe du candidat suppléant : CIREN (Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire)
Nombre de membres dans votre groupe : 13

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

D'abord militant au groupe local de Greenpeace Paris, puis dans des collectifs opposés à l'exploration des pétroles de schiste en Seine et Marne, j'ai initié en 2012 la création d'un groupe antinucléaire en Seine et Marne - Essonne. Le CIREN (collectif Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire) s'est d'abord constitué en collectif puis est devenu une association en 2014.

Lors de l'AG de 2015 j'ai été élu administrateur suppléant, en binôme avec Simone Fest de Sortir du Nucléaire Paris, sur la base des 3 motions auxquelles j'avais activement contribué. Nous avons porté la motion régionalisation devant cette même AG.

Les 3 motions, socle d'un nouveau départ pour la fédération, ont été malmenées par le CA auquel j'ai participé, à commencer par la motion réhabilitation dont la mise en œuvre a trahi l'esprit et le

texte de cette motion. C'est la raison pour laquelle je me suis désolidarisé des administrateurs qui ont voté en faveur des protocoles d'accords signés avec les plaignants.

Fidèle à mes engagements auprès de l'AG de 2015 j'ai tenté de créer une dynamique de régionalisation, respectueuse des groupes et des salariés. La dynamique de prise de contact avec les groupes n'a pas su rencontrer suffisamment de volontaires au CA. Son prolongement dans un dialogue avec les groupes, organisé sur des forums de discussion respectant des règles de bon usage, aurait permis de féconds débats d'idées et de projets. Une majorité du CA a privilégié une expression sans limite sur une liste de discussion. Aujourd'hui, suite à des choix inappropriés, les conditions ne sont pas réunies pour que le congrès puisse prendre des décisions muries et partagées par le plus grand nombre.

Les projets exprimés dans la plate forme "le Réseau en questions" vont dans le sens de cette mise en œuvre de la régionalisation, au service de l'intelligence collective, pour être plus pertinents et plus efficaces dans nos combats, pour construire une stratégie digne de ce nom, pour mobiliser et stimuler les groupes et les militants individuels, pour préparer convenablement le prochain congrès. Tout cela ne pourra exister qu'avec une implication forte des groupes dans le processus de régionalisation.

Si je suis élu, avec une large majorité des candidats de cette plate forme, je poursuivrai mon engagement dans cette direction.

Présentation du candidat suppléant : Eric Tariant

Groupe du candidat suppléant : CIREN (Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire)
Nombre de membres dans votre groupe : 13

Je milite depuis 2011 au sein du Ciren (association Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire) basé en Seine et Marne.

Nous organisons depuis 2011 une action par mois dans notre bassin géographique : la Seine et Marne principalement, mais aussi dans l'Essonne de temps à autre : vélorutions, opérations ronds-points, manifestations dans quelques unes des principales villes de Seine et Marne (Melun, Meaux, Fontainebleau, Evry, etc), organisations de projection-débat, participation à des réunions d'organisation de la chaîne humaine de 2013 et à l'animation d'un point de rencontre, manifestations à Paris avec SDN.

Je m'intéresse particulièrement à la thématique « nucléaire et santé ». Mettre davantage l'accent sur ces sujets, sur la contamination radioactive mondiale de plus en plus élevée (dénoncée notamment par l'Organisation internationale des médecins pour la prévention contre la guerre nucléaire -IPPNW) pourrait, peut-être, permettre au réseau d'élargir la base de ses soutiens en gagnant à sa "cause" davantage de citoyens conscients et responsables qui refusent la politique de l'autruche, et d'avantage de militant(e)s sur le terrain.

• **Candidat titulaire : Alain Joffre (SDN Sud Ardèche)**

Candidat suppléant : Philippe Lambersens (SDN 38)

Présentation du candidat titulaire : Alain Joffre (élu jusqu'à l'AG 2017 mais se présente en cas de démission de tout le CA)

Groupe du candidat titulaire : SDN Sud Ardèche
Nombre de membres dans le groupe : 25

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Membre fondateur de Sortir du nucléaire Sud Ardèche créé en 2012 juste un an après l'accident de Fukushima, notre groupe suit les INB le plus proches de Cruas, du Tricastin et de Marcoule. Je siège à la CLI du site nucléaire de Cruas-Meysses en tant que délégué de la Frapna. Je suis aussi membre de la CANVA.

Elu en 2014 au CA du Réseau, j'aurai selon les statuts actuels encore une année de mandat à faire. Mais comme Jean-Louis GABY le titulaire du binôme que nous constituions a démissionné, je demande à être reconnu comme titulaire. Si non, je serai un des candidats de la plateforme le Réseau en questions.

Malgré l'échec en 2014 de la tentative de médiation que j'avais menée en rencontrant les protagonistes du conflit de 2010, je suis convaincu que seule une rencontre de ces protagonistes pourrait permettre à chacun d'entre eux de mettre des mots sur les conséquences de ce conflit qui dure et de dépasser les rancunes anciennes.

Je suis donc en désaccord avec la "majorité" du CA existant qui a commis beaucoup de maladresses avec l'équipe salariée actuelle dont il faudrait reconnaître les compétences et l'engagement.

Je suis favorable à la mise en place d'un Comité de prévention des conflits afin de nous former collectivement dans tout le Réseau à la communication non-violente et à toutes les méthodes d'écologie relationnelle permettant de prévenir ces conflits internes.

Je suis pour l'élaboration progressive et collective d'un document d'orientation politique et stratégique qui pourrait servir de feuille de route pendant 3 ans auprès de tous les salarié-e-s, administrateurs et membres adhérents au Réseau.

Je continuerai à m'engager au CA du Réseau pour : prendre les décisions collectives nécessaires dans une nouvelle équipe dynamique et solidaire, considérant les connaissances et compétences des salariés comme des richesses et non pas comme une volonté de prendre le pouvoir, réunir par la coopération toutes les composantes du Réseau : militants et membres des groupes ou régions en lutte, donateurs individuels, salarié-e-s et membres du CA, redonner un cap positif au Réseau vers l'arrêt définitif du nucléaire militaire et civil et France par la construction d'un mouvement de masse issu de la société civile et véritable contre-pouvoir au lobby militaro-nucléaire.

Présentation du candidat suppléant : Philippe Lambersens

Groupe du candidat suppléant : Sortir du nucléaire 38
Nombre de membres dans le groupe : 22

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Militant antinucléaire depuis 1975, particulièrement autour des luttes contre Superphénix à Malville 38. J'y ai expérimenté douloureusement la difficulté de travailler dans un collectif flou où personne n'est responsable des décisions de chacun et cela pour un résultat inefficace, quand il n'est pas catastrophique pour le développement de la lutte comme en 77. J'ai repris le militantisme spécifiquement AN en 2009, en mettant de côté mon engagement à Attac Grenoble, à la création de SDN38. J'en suis le secrétaire : si le groupe reste modeste avec 20 à 30 adhérents aux positionnements et âges divers, il peut compter sur un réseau de + de 200 sympathisants. Nous avons une action, forte et continue, AN généraliste d'information, mais essayons de mettre en avant la question de la pollution RA de la cuvette grenobloise parle tritium de l'ILL. Si je me présente, je précise que c'est comme individu et non avec un mandat politique de mon groupe, car justement il est constitué de personnes aux positions différentes. Mais je porterais évidemment les questions et propositions que nous avons tenté de travailler collectivement à SDN38.

Pour moi, un Réseau ou une Fédération n'est pas que la somme de groupes locaux, mais il doit apporter un plus qui profite à tous. Jusqu'où sommes nous prêts, dans nos différences d'approche, à coopérer ?

Je crains un Congrès qui ne prenne pas assez le temps d'un débat apaisé, qui permette avant tout de se poser les bonnes questions et donc d'essayer d'y apporter des bonnes réponses, pas seulement théoriques mais effectivement réalisables par le mouvement antinucléaire.

J'affirme que je préfère un Réseau vivant, même si hélas il n'est pas hyper-performant, à un Réseau mort des suites d'une dissolution hâtive qui priverait pendant longtemps les militants bénévoles locaux d'un outil national professionnel indispensable.

• Candidat titulaire : Dominique Malvaud (Stop nucléaire 26-07)

Candidate suppléante : Christine Malfay-Regnier (Stop nucléaire 26-07)

Présentation du candidat titulaire : Dominique Malvaud

Groupe du candidat titulaire : Stop nucléaire 26-07

Nombre de membres dans le groupe : 110

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau renouvelé"

présenté par le groupe Stop nucléaire 26-07

Présentation de la candidate suppléante : Christine Malfay-Regnier

Groupe de la candidate suppléante : Stop nucléaire 26-07

Nombre de membres dans le groupe : 110

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau renouvelé"

présentée par le groupe Stop nucléaire 26-07

• **Candidat titulaire : Jean-Marie Matagne (ACDN)**

Candidat suppléant : Patrick Moquay (ACDN)

Nous n'avons ni l'un ni l'autre l'intention de postuler au CA du Réseau. Nous répondons simplement aux instances du CA dans son courriel d'hier soir : « Nous encourageons également les candidats au CA à se déclarer avant le 6 février via le formulaire habituel ». Notre candidature est donc conditionnelle. Nous la maintiendrons ou non selon les événements lors de l'AG et de l'AGE du Réseau, puis du Congrès antinucléaire, et en fonction des résultats de ce dernier.

Nous avons l'habitude de travailler ensemble au service d'ACDN, qui nous semble avoir fait la preuve de ses capacités organisationnelles et qui fonctionne depuis vingt ans dans un esprit de convivialité, d'écoute démocratique et de respect mutuel. Un mode de fonctionnement similaire, auquel nous serions prêts à contribuer au sein du Réseau, est une condition sine qua non de notre participation.

*Sur le plan « politique », nos références disponibles dans « Atomes crochus » N°4 sont :
La Déclaration finale des Rencontres pour un Monde Vivable Dénucléarisé
Le Manifeste pour un référendum sur la participation de la France à l'abolition des armes nucléaires*

Et sur le site d'ACDN www.acdn.net : L'Appel pour une Europe sans armes ni centrales nucléaires (2008)

La Charte pour un Monde Vivable, rédigée et adoptée au consensus par les quelque 150 participants aux EGMV de 2011, avec l'apport des 7 organisations appelantes. Nous ferons au Congrès, au nom d'ACDN, des propositions concrètes pour mettre en œuvre cette plate-forme d'action et la stratégie qui en découle.

Soucieux d'œuvrer au rassemblement des volontés pour un monde vivable dénucléarisé, nous défendrons, s'il y a lieu, ces orientations au sein du CA comme à l'extérieur du Réseau, mais nous sommes ouverts à toutes les contributions susceptibles de nous rapprocher au plus vite de notre objectif commun : l'élimination de toutes les armes nucléaires, la fermeture des centrales nucléaires, et la neutralisation des dangers que les unes et les autres représentent.

Présentation du candidat titulaire : Jean-Marie Matagne

Groupe du candidat titulaire : ACDN

Nombre de membres dans le groupe : 70

Membre du conseil mondial d'Abolition 2000. Président d'ACDN.

Né à Paris en 1944. Etudes à la Sorbonne, Nanterre et Strasbourg. Maîtrises de philo (1966), de psycho (1968), agrégation de philo (1969). A Strasbourg, participe au mouvement de Mai 68, à la création d'une asso de solidarité avec les travailleurs immigrés, à la marche d'avril 1971 contre l'ouverture du chantier de Fessenheim. De 1969 à 79, enseigne la psychopédagogie en Ecole normale (Strasbourg, La Rochelle), en 1975-76 le français langue étrangère à l'Université de Bakou (Azerbaïdjan) et de 1979 à 2005 la philosophie en Lycée général et technologique (La Rochelle, Saintes). Assume diverses responsabilités pédagogiques et syndicales. Pratique le théâtre avec ses élèves. Projette et obtient de l'Education nationale en 1982 la création du Lycée Expérimental, Polyvalent et Maritime en Oléron (LEPMO, aujourd'hui CEPMO). Y enseigne pendant un an et retourne au LGT de La Rochelle.

Prépare une thèse de philo sur marxisme et psychanalyse. Change de sujet après avoir entendu en janvier 1986 l'appel de M. Gorbatchev : « Plus aucune arme nucléaire d'ici l'an 2000 ! ». Soutient en 1991 sa thèse sur « le pouvoir et la puissance » et « l'équilibre de la terre » qui lui vaut le titre

de docteur d'Etat... et quelques ennuis, racontés dans l'Insoutenance. Milite ensuite sans discontinuer pour l'abolition des armes nucléaires.

En 1996, il fonde ACDN, qui obtient l'adhésion de Saintes puis St Pierre d'Oléron au réseau Abolition 2000 et aux Maires pour la paix, organise à Saintes les 1^{er} Journées du Désarmement Nucléaire (mai 2001), les 1^{er}, 2^e et 3^e Rencontres internationales pour le désarmement nucléaire, biologique et chimique (2004, 2006, 2008), allume la Flamme du désarmement nucléaire, plante les arbres d'Hiroshima et de Nagasaki, lance divers appels dont « l'Appel de Saintes » Pour une Europe sans armes ni centrales nucléaires (2008), organise et accompagne le passage en France de la Flamme d'Hiroshima dans le cadre de la Marche Mondiale pour la Paix et la Non-violence (2009), provoque la tenue des Etats Généraux pour un Monde Vivable (2011), les Rencontres pour un Monde Vivable (2013), les Rencontres pour un Monde Vivable Dénucléarisé (RMVD, octobre 2015).

En 2002, JMM se porte candidat à l'élection du président de la République et fait campagne pour le désarmement nucléaire et la sortie du nucléaire civil. Il demandera au Conseil Constitutionnel d'invalider les candidatures de MM. Chirac et Jospin, de même qu'en 2012 celles de MM. Sarkozy et Hollande, pour préparation de crimes contre l'humanité, non-respect des traités internationaux, non-respect de la Constitution.

Le 15 mai 2012, il entre en grève de la faim pour être reçu par le nouveau presse-bouton atomique, F. Hollande, et lui demander un référendum sur la participation de la France à l'abolition des armes nucléaires. Luc Dazy le rejoint dans la grève le 1^{er} juin. Le 24, la préfecture de LR leur annonce qu'ils seront reçus à l'Elysée le 26. Le 25 le Conseil fédéral de EELV mandate (à l'unanimité -1 abst.) ses parlementaires et ses ministres pour faire aboutir la demande de référendum (ils oublieront). Le 26, la police bloque les jeûneurs à 50m de l'Elysée.

Auteur d'écrits historiques, philosophiques, politiques, pédagogiques, de nombreux textes militants signés ou anonymes, et d'articles parus sur le site bilingue www.acdn.net, JMM a écrit et mis en scène une trilogie inspirée des dialogues de Platon et Les Erinyes, ou le Chant des suicidés, approche satirique de la bombe atomique. Parle à des degrés divers français, anglais, allemand, espagnol et russe. Vit en Charente-Maritime.

Souhaite à nos enfants et petits-enfants un monde sans guerres, sans armes ni centrales nucléaires, écologique, équitable et solidaire. Déterminé à ce que les peuples en décident.

Présentation du candidat suppléant : Patrick Moquay

Groupe du candidat suppléant : ACDN

Nombre de membres dans le groupe : 70

Patrick MOQUAY, né à Saint-Pierre d'Oléron en 1964. Membre d'ACDN (dont j'ai intégré le bureau en 2012), je soutiens le réseau Sortir du Nucléaire, à titre individuel, depuis de nombreuses années (j'avais assisté, à titre de bénévole, à l'assemblée générale de La Rochelle, début 2009).

Sensibilisé aux questions nucléaires lors de la construction de la centrale du Blayais (j'étais alors lycéen à Royan !), je suis effaré de voir la passivité et l'inconscience de nos concitoyens devant les risques nucléaires, quels qu'ils soient. Je suis stupéfait que la question des déchets nucléaires, qui engage les générations futures pour des siècles, ne fasse pas plus débat auprès de nos concitoyens – sauf bien sûr lorsqu'ils sont immédiatement concernés. Je suis scandalisé de constater que certains, tout en dénonçant les armes de destruction massive quand elles sont aux mains de quelques dirigeants exotiques, peuvent trouver parfaitement normal que nos pays en fabriquent et en

détiennent, et que propres dirigeants puissent le cas échéant, en les employant, nous engager collectivement dans un crime contre l'humanité.

J'ai été membre actif de différentes associations, principalement dans le domaine culturel. Etudiant à Bordeaux, j'y ai milité au sein de la Ligue des droits de l'homme. Puis j'ai présidé, dans les années 1990, l'association LOCAL, sur l'île d'Oléron, qui gère un cinéma (deux salles à l'époque) et œuvre dans le domaine de la connaissance du patrimoine et de l'histoire locale (éditions, expositions...). J'ai créé dans la foulée, également à Oléron, une association dédiée à la préservation et à l'animation d'un site ostréicole traditionnel (dont l'activité a été de ce fait relancée).

Enseignant titulaire de l'enseignement supérieur agricole, je suis actuellement professeur à l'école nationale supérieure de paysage de Versailles, dont je dirige le laboratoire de recherche et le département des sciences humaines et sociales. J'ai précédemment enseigné dans une grande école d'ingénieur et dirigé une équipe de recherche du Cemagref (aujourd'hui IRSTEA). Ces activités professionnelles me permettent d'allier mon goût de la pédagogie et mon intérêt pour les questions environnementales.

Bien que n'ayant jamais adhéré à un parti politique, je me suis également engagé dans l'action locale. Maire de Saint-Pierre d'Oléron et président de la communauté de communes de l'île d'Oléron (Charente-Maritime) de 2008 à 2014, j'ai fait adhérer la commune à l'association des Maires pour la paix ainsi qu'au réseau Abolition 2000. J'ai d'ailleurs accueilli à Saint-Pierre d'Oléron, lors de son périple en France en 2009, la flamme du désarmement nucléaire, allumée initialement par le maire d'Hiroshima.

• **Candidate titulaire : Michel Lablanquie (Sortir du nucléaire Lot)**

Candidat suppléant : XXX (XXX)

Présentation du candidat titulaire : Michel Lablanquie

Groupe du candidat titulaire : Sortir du nucléaire Lot
Nombre de membres dans le groupe : 20

Plateforme soutenue : "Pour un Réseau renouvelé"

Je propose ma candidature au CA pour accompagner le processus de refondation amorcé en juin 2010 et qui s'est poursuivi avec beaucoup de difficultés jusqu'à cette année avec le Congrès d'Angers. La position que je défend est celle d'une nécessaire réforme de fond du réseau, telle que présentée par la plateforme "Pour un Réseau renouvelé". Nous espérons que les groupes se retrouveront autour de ce même constat, et que se dessinera une majorité forte pour entreprendre les modifications nécessaires au fonctionnement du Réseau afin qu'il retrouve son sens et son efficacité au plus près des groupes de base.

Présentation du candidat suppléant : XXXX

- **Candidate titulaire Sophie Morel (Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté – LIFPL)**

Candidate suppléante : Corinne François (BURE STOP 55)

Présentation de la candidate titulaire : Sophie Morel

Groupe de la candidate titulaire: Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté
Nombre de membres dans le groupe : 40

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Militante pour la paix et l'abolition de l'arme nucléaire, je considère que la fin du nucléaire civil en France, Etat doté d'armes nucléaires, n'est pas seulement affaire de politique énergétique mais est étroitement lié à celle du désarmement nucléaire.

J'ai déjà participé au CA comme suppléante.

Je trouve que la préparation du premier congrès a démarré tardivement, dans la précipitation et avec un manque d'informations claires envers tous les groupes membres de la fédération Réseau. De fait, il y a eu une implication restreinte des groupes dans les quelques réunions régionales tenues, voire l'annulation de certaines. La liste « rézo-congrès » n'a pas été un vecteur d'inclusion et de collaboration permettant des débats constructifs à cause de la violence et de la nature des échanges. Tout cela indique que ce premier congrès ne réunit pas les conditions pour prendre certaines décisions, notamment concernant des changements structurels et organisationnels profonds qui impacteront tous les membres de la fédération.

Une évolution positive du Réseau doit viser à concilier la nécessité d'un maillage fort du territoire par des groupes actifs et celle d'une organisation d'envergure nationale.

La mise en œuvre d'une organisation décentralisée, par régions et/ou par thématiques doit se baser sur les besoins identifiés par les groupes, sur leur motivation à s'y investir et sur leur capacité à la maintenir dans la durée. Le maintien d'une fédération nationale solide et stable offre aux groupes de s'engager à leur rythme dans ce processus. Cela permet aussi de garder le lien avec des milliers de sympathisants individuels. Cela garantit surtout que la lutte antinucléaire continue activement et concrètement. Or, il faut bien constater le manque de motions de campagnes et actions pour ce congrès.

La plateforme « Réseau en questions » soutenue par 18 groupes et une quarantaine de militants individuels, va dans le sens de cette évolution positive construite dans une démarche de concertation sereine et apaisée. Si je suis élue, je poursuivrai mon engagement dans cette direction.

Présentation de la candidate suppléante : Corinne François

Groupe de la candidate suppléante : BURE STOP 55
Nombre de membres dans le groupe : 400

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Je suis militante depuis 1994 contre l'enfouissement des déchets radioactifs, et le projet Cigeo à BURE.

Ayant participé à la création du réseau Sortir du nucléaire, j'ai été administratrice pendant plusieurs années.

Mon engagement contre le projet de BURE est à la fois local et national. Local car ici à Bure, face au projet Cigeo notre mobilisation ne faiblit pas : actions juridiques, information, actions de terrains et journées de mobilisation ou encore actions fortes, tel le boycott -assez réussi- du débat public de 2013 lancé par de nombreuses associations. National car j'ai milité activement contre les projets d'enfouissement ailleurs en France, notamment dans les années 2000 (sites granites) et en 2008/2009 (Déchets FAVL).

Je suis pour une évolution constructive du réseau SDN, portée par la plate-forme « Réseau en questions », en adéquation avec le contexte actuel, à savoir une filière nucléaire confrontée à de graves difficultés techniques et financières.

• Candidat titulaire : Marc Saint-Aroman (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)

Candidat suppléant : Daniel Roussée (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)

Présentation du candidat titulaire : Marc Saint-Aroman

Groupe du candidat titulaire : Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées

Nombre de membres dans le groupe : 250

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Dix neuf ans après avoir participé aux rencontres d'Agen qui créaient le Réseau Sortir du nucléaire, je conserve toujours la même détermination à travailler à la sortie de l'atome civilitaire.

Si ma motivation est toujours aussi grande c'est peut-être parce qu'elle essaye d'être à la hauteur de l'horreur issue de l'atome. Sur le podium de cette horreur on peut placer les premières victimes innocentes que sont les enfants et les femmes enceintes vivant autour des sites nucléaires. Dans cette catégorie arrivent largement en tête les aborigènes des pays où est extrait l'uranium. Viennent ensuite, en médaille d'argent, les personnes obligées de vivre sur des territoires souillés par des expérimentations, des accidents ou des catastrophes atomiques. La médaille de bronze reviendrait pour moi à tous les invisibles de la filière - sous traitants - intérimaires - liquidateurs...

Pour toutes ces victimes passées actuelles et futures j'estime devoir agir pour tenter d'alléger ma responsabilité dans ce massacre permanent et c'est pour cela que je sollicite à nouveau votre mandat pour continuer à travailler à l'arrêt du nucléaire au sein du Réseau en tant qu'administrateur avec mon ami Daniel Roussée comme suppléant

Présentation du candidat suppléant : Daniel Roussée

Groupe du candidat suppléant : Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées

Nombre de membres dans le groupe : 250

Plateforme soutenue : "Le Réseau en questions"

Une vie de Militant anti-nucléaire et écologiste. le premier refus qui oriente une vie : l'objection de conscience pour protester contre l'armement atomique avec son corollaire d'un service civil pour

les plus pauvres, un compagnonnage avec LANZA DEL VASTO, et les communautés de l'Arche, l'apprentissage d'un métier manuel : menuisier, la lutte du LARZAC avec le refus-redistribution 3 % de l'impôt, le GARM (Groupement d'Action et de Résistance à la Militarisation) et les envahissements du PC atomique du Mont Verdun à Lyon, l'auto-réduction 15 % des factures EDF (responsabilité d'une coordination nationale), la longue lutte contre l'implantation de la centrale de GOLFECH avec l'A.T.E. (l'Association Toulousaine d'Ecologie) l'idée des « fissures » de l'enquête d'utilité publique (déchirer le registre d'enquête, le revirement - trahison du parti socialiste, une minuscule victoire 2 tranches de nucléaire au lieu des 4 proposés, la création des Verts, la marche de Malville contre Super Phénix, Le Jeûne pour la Vie, La création de l'Association « Planète en Danger » à Toulouse et ses actions spectaculaires). Puis, l'association des Amis de La Terre Midi-Pyrénées et le CANT (Comité Anti-Nucléaire Toulousain) Une vie à essayer d'obéir à sa conscience plutôt qu'aux démissions des hommes politiques. Faucheur volontaire d'OGM. Depuis 6 ans administrateur et depuis 3 ans administrateur suppléant du Réseau et démissionnaire lors de la signature honteuse des protocoles d'accord. Marié, 3 enfants, retraité et son épouse architecte en libéral.